

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 5 (1910)
Heft: 7

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aïeux ! Ils avaient passé pour un temps au second plan, on les avait presque oubliés, le modernisme du siècle passé ne savait qu'en faire. Beaucoup d'entre eux doivent leur conservation précisément au peu de cas qu'on faisait d'eux et du lieu de leur séjour. Et ainsi ils ont échappé, et chacun de s'en féliciter, maintenant que la fièvre de démolition s'est apaisée.

Par un heureux retour de choses, on vénère maintenant ce que nos pères ont brûlé. Les beaux arbres, pour autant qu'il en reste, font dès lors partout l'objet des mesures de protection, de conservation, presque de vénération. Dans toute l'Europe se sont formées des associations pour les défendre. Les plus grands pays les ont jugés dignes d'enquêtes officielles.

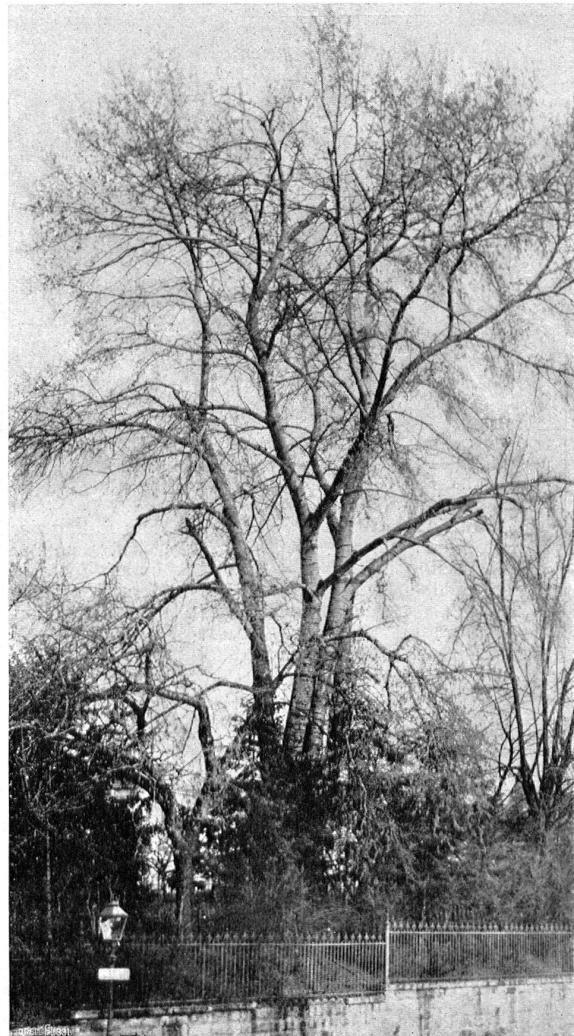
Presque tous les Etats d'Allemagne ont dressé leur liste des arbres remarquables et ont encouragé la publication de ces travaux, richement illustrés. La France, l'Italie ont leurs sociétés dendrologiques. Partout, dans les villes comme dans les campagnes on prend des mesures pour assurer la longévité des plus beaux sujets, ou, s'il le faut, pour subvenir à leur remplacement. Ils ont enfin trouvé des défenseurs convaincus, une garde du corps, qui repoussera les vandales modernes.

En Suisse aussi, nous ne sommes pas restés en arrière. Nos sociétés d'embellissement et de développement ont, depuis quelque temps déjà, dirigé leurs efforts vers la conservation des beaux vieux arbres, et vers la création de nouvelles plantations. Ces efforts locaux se sont élargis, maintenant, en un mouvement vraiment national, qui a nom « *Heimatschutz* » et qui est devenu en peu de temps une puissance : la puissance de l'opinion publique.

* * *

L'Inspection fédérale des forêts, précédant les temps, a dressé depuis nombre d'années moins complète des beaux arbres ou du moins des arbres historiques de la Suisse, et en a entrepris la publication en deux séries de format différent.*). Les 25 vues déjà parues de l'album de grand format sont pour la plupart des chefs-d'œuvre de photographie et de reproduction phototypique. Elles concernent des représentants de nos principales essences, choisies dans tout le pays. Ces grands cartons de 55 sur 61 cm. fournissent avec un simple encadrement des tableaux vraiment décoratifs. L'on peut les acquérir par série de 5 planches dans toutes les librairies au prix de fr. 6.— la série.

Pour rendre la diffusion de sa collection de beaux arbres plus populaire, la même Inspection a préparé



Silberpappel im Garten des Herrn O. Peyer, ausserhalb des Kreuzplatzes in Zürich V. Schwebt in Gefahr, bei der Trottoir-Verbreiterung beseitigt zu werden. Aus: „Zürcher Wochenchronik“ 1910. Nr. 19.

Bouleau argenté dans la campagne de M. O. Peyer, près de la Kreuzplatz à Zurich. En danger d'être abattu pour permettre d'élargir le trottoir. Cliché tiré de la „Chronique hebdomadaire Zurichoise“ n° 19. 1910.

déjà une liste plus ou moins complète des beaux arbres ou du moins des arbres historiques de la Suisse, et en a entrepris la publication en deux séries de format différent.*). Les 25 vues déjà parues de l'album de grand format sont pour la plupart des chefs-d'œuvre de photographie et de reproduction phototypique. Elles concernent des représentants de nos principales essences, choisies dans tout le pays. Ces grands cartons de 55 sur 61 cm. fournissent avec un simple encadrement des tableaux vraiment décoratifs. L'on peut les acquérir par série de 5 planches dans toutes les librairies au prix de fr. 6.— la série.

Pour rendre la diffusion de sa collection de beaux arbres plus populaire, la même Inspection a préparé

*) „Baumalbum der Schweiz“. A. Francke, Berne.

récemment une édition de format réduit de 25 sur 30 cm., dont la première livraison renferme 20 reproductions fort soignées d'arbres typiques, pour le prix modique de fr. 5, texte explicatif compris. Cette collection accessible même aux petites bourses devrait figurer dans tous les milieux où l'on cultive le goût de la nature et l'amour du beau.**)

Me permettra-t-on de citer encore une troisième publication, dont la société vaudoise des forestiers a pris l'initiative et qui, outre la description de 255 arbres remarquables du canton de Vaud, renferme 32 planches d'arbres de diverses essences, d'une exécution soignée et originale. Les amateurs des arbres y trouveront sujet à satisfaction. Cette collection coûte fr. 3.50 en librairie.***)

Ainsi le mouvement se propage de proche en proche et les beaux arbres qui nous restent trouvent enfin partout leurs admirateurs. Les forestiers bernois ont décidé dans leur dernière assemblée générale de faire à leur tour une enquête dans ce genre et nous savons que leurs collègues du canton de Neuchâtel veillent depuis longtemps sur la conservation de ce patrimoine national.

Que chacun y collabore suivant ses moyens et nous verrons notre beau pays s'embellir encore davantage par le respect et la culture intelligente de l'arbre.

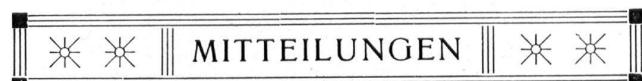
Berne.

A. Pillichody.

**) „Baum- und Waldbilder aus der Schweiz.“ Erste Serie. Berne 1908. A. Francke. Prix Fr. 5.

Ces deux ouvrages sont édités aussi en français.

***) Badoux, Henry. « Les beaux arbres du Canton de Vaud. » Vevey, Säuberlin & Pfeiffer, 1910.



MITTEILUNGEN

Der „Rosenhag“ in Solothurn. Vom wuchtigen Bieltor in Solothurn führte früher zum Kapuzinerkloster und zur Loreto-kapelle ein heimlich verborgener Weg zwischen hohen Mauern. Alte Bäume überschatteten ihn von beiden Seiten und zur Linken standen die Bildpfeiler eines Kreuzwegs, der bei Loreto endigte. Bei der Allee, die an der protestantischen Kirche vorüberführt, trat man in den Hohlweg ein, der in leiser Senkung hinunterführte. Dann kam man zur Linken, ehe der Pfad entschieden wieder aufwärts wandte zum Kloster, an ein Tor, das einzige, das sich auf den Weg öffnete. Es gab einen überraschenden Einblick in einen Privatgarten. Hinter dem ausgedehnten Parterre erhob sich das Wohnhaus, zur Linken standen dichte Schattenbäume. Schon gegen Ende des 18. Jahrhunderts war dieses Haus entstanden, das später den Namen „Rosenhag“ erhielt. In den reservierten Formen des in Solothurn heimischen französisierenden Klassizismus gebaut, fügte es sich in den gesunden Verhältnissen

harmonisch in die Landschaft ein. Später wurde das Haus von dem eidgenössischen Staatsanwalt Jakob Amiet bewohnt; der weitbekannte Historiker gab der Besitzung die Gestalt, unter der sie sich bis vor kurzem erhalten hat. Er stattete das Haus grösstenteils mit gediegenem altem Mobiliar aus; aus dem Garten machte er ein Idyll, wie es in Gottfried Kellers Novellen beschrieben sein könnte. Auch nach seinem Tode betreuten immer Leute voll Verständnis und Achtung das Gut. Es war nicht mehr eines der herrschaftlichen Landhäuser, die sich wie Schlösser um unsere alten Patrizierstädte legen, aber als Zeugnis für das Bürgertum, das seines Wertes bewusst aus der Enge der Stadt hinausdrängte, war das Haus zum Rosenhag auch kulturgeschichtlich bedeutsam.

Denen, die es einst bewohnen durften, wird es unvergesslich bleiben. Eine reiche Fülle von jener behaglich warmen Stimmung ging von jedem Stein aus, die wir in unsren neuen Bauten so schwer wieder erreichen.

Vor einigen Jahren wurde nun der Kapuzinerweg hochgelegt. Die Gartenmauern wurden zwecklos, man sah über sie hinweg in die Heimlichkeiten hinein. Nur die unbegreifliche Nivellierungssucht, die es ja leider auch zugegeben hat, dass die Schanze an der Aare fallen durfte, konnte den stillen Weg vernichten, der niemals einen starken Verkehr sehen wird. Kurz darauf wurde auf der andern Seite der Liegenschaft zum Rosenhag das neue Schulhaus erbaut. Abgesehen von der ästhetisch gefährlichen Nachbarschaft wurde nun das altbürgerliche Landhaus von der Hochbaute auf der einen und von dem neuen Weg auf der andern Seite so in die Tiefe gedrängt, dass es unrettbar verloren war. Sein Schicksal hat sich jetzt erfüllt. Die alten Mauern wurden so feucht, dass man mit der Räumung nicht länger zögern durfte. Wir wollen auch heute den Verlust dieser charak-

Eine Zeitlang schien es, als sollten auch sie der graden Linie zum Opfer fallen. Unsre Solothurner Freunde haben sich aber um das Schicksal der mächtigen Koniferen gekümmert und durch das Entgegenkommen des Regierungsrats Dr. Kyburz erreicht, dass man sie stehen lässt. Sie werden keinem im Wege sein. An eine geschlossene Ueberbauung war auf dem Grundstück nicht zu denken. Auch für ein neues Einzelhaus aber werden die alten Stämme eine willkommene Umgebung bilden. Und sie werden dazu beitragen, dass der grüne Baumgürtel, den die Solothurner einst um ihr altes Städtchen legten, jetzt nicht gedankenlos auseinandergerissen wird.

Für den Heimatschutz ist auch das schon ein Erfolg, wenn wir auch grade in Solothurn gern noch mehr erreichen möchten.

Baumriese im Evischtal. Ein Riesenlärchenbaum befindet sich im Walde bei Chandolin im Evischtal. Derselbe misst nicht weniger als 7 Meter 80 im Umfang; der Baum ist nicht sehr hoch; die Aeste haben aber kolossale Dimensionen. Dieser Riese befindet sich in einer Lage von über 2000 Meter und wird wohl der König unter seinesgleichen sein.

Drahtseilbahn Treib-Seelisberg. Der Nationalrat erteilte in seiner Sitzung vom 24. Juni die Konzession für eine Drahtseilbahn von Treib nach Seelis-

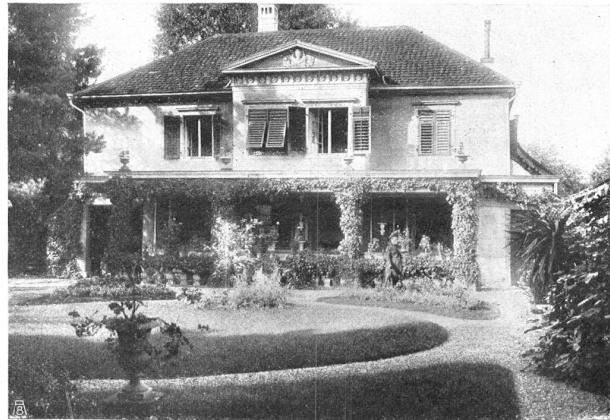
berg nach dem Antrag der Kommission mit dem Vorbehalt, dass darauf Rücksicht genommen werde, dass die Stationsanlagen der Drahtseilbahn am Vierwaldstättersee in angemessener Entfernung von dem historischen Hause zur „Treib“ erstellt und die Umgebung desselben, sowie das Landschaftsbild nicht beeinträchtigt werde.

Basel, Ausstellung für Volkskunst und Volkskunde. Zur Zeit ist im „Rollenhof“ am Münsterplatz zu Basel eine Sammlung von Werken der Volkskunst ausgestellt, die den Heimatschutzfreunden nicht eindringlich genug zum Besuch empfohlen werden kann. Sie umfasst im wesentlichen folgende Kulturguppen: Land- und Viehwirtschaft, Käsegewinnung (mit eingerichteter Sennhütte), Handwerk, Volksbrauch (besonders sei auf die dämonenhaften Fastnachtsmasken aus dem Wallis aufmerksam gemacht), Religion und Aberglauben, Geschirr und Glas, Hausrat (eingerichtete Bauernstube), Holzschnitzerei, Spinnerei, Weberei u. a. m. Eine besondere Anziehungskraft dürften die sonst der Öffentlichkeit unzugänglichen Privatsammlungen von Stickereien, bärirschem Glaswerk, und verschiedenen anderen Arbeiten der Bauernkunst aus Obwalden und Appenzell ausüben. Beschränkt sich die Sammlung auch nicht auf schweizerisches Gebiet allein, so ist doch ihr Hauptinhalt schweizerisch und zeigt bei jedem Objekt aufs neue, mit wie viel Geschick und Verständnis früher auch der einfachste Gebrauchsgegenstand seinen Schmuck erhielt. Wir hoffen, im nächsten Hefte einlässlicher auf die Ausstellung zurückzukommen und wollten mit diesem kurzen Hinweis vorerst nur zum Besuch auffordern.

Erhaltung der Burgruine Rotzberg (Nidwalden). Die Sektion Innerschweiz für Heimatschutz hat der Regierung von Nidwalden den Wunsch ausgesprochen, sie möchte ein allfälliges Gesuch um Bewilligung einer Wirtschaft oder Fremdenpension auf der historischen Stätte der Burgruine Rotzberg und deren Umgebung nicht bewilligen. Die Regierung hat mit einstimmigem Beschluss geantwortet, sie gehe mit dem Wunsche einig, dass die landschaftlich schöne und historisch denkwürdige Stätte unberührt bleibe und werde Gesuche um Bewilligung einer Wirtschaft oder Fremdenpension auf der Rotzberghöhe aus diesem Grunde und auch weil ein Bedürfnis nicht bestehe, ablehnend bescheiden.

Zürich-Enge. Die Gemeinnützige Gesellschaft behandelte in ihrer Maisitzung den Heimatschutz. Herr Kaufmann Deppler-Keller hielt ein kurzes, doch alle Punkte treffendes Referat. So war eine längere Diskussion möglich. Der Vortragende will das Volkslied mehr geehrt haben. Er spricht das Wort den charakteristischen Volkstrachten. Dann weist er hin auf Auswüchse, die der Fremdenverkehr bringt, auf „verbogene Wasserfälle“ und Aelpler, die um Geld den Vorüberziehenden das Alphorn blasen. Weiter führt er an die Verwüstung, die vielfach unter der Flora des Gebirges angerichtet wird und bedauert das eingetretene oder drohende Aussterben gewisser Tiergattungen. Sehr ist zu wünschen, dass die Mundarten nicht weiter zurückgehen und dass nicht jeden Hügel eine Bergbahn ziere. Ebenso verwerflich ist die Reklame bis ins höchste Gebirge und der Verkauf von alten Erzeugnissen des Kunstgewerbes ins Ausland. Hier muss noch mehr Einsicht und Liebe zur angestammten Heimat gepflanzt werden.

Redaktion: Dr. C. H. BAER, Zürich v.



Der „Rosenhag“ in Solothurn. Zu den Mitteilungen. S. 55.
Le „Rosenhag“ à Soleure. Voir „Mitteilungen“, page 55.



Baumpartie aus dem „Rosenhag“ in Solothurn.
Quelques arbres du „Rosenhag“ à Soleure.

teristischen kleinen Schönheit nicht mehr beklagen. Hoffentlich muss das Haus keinem hässlichen Neubau weichen und vielleicht lernt man auch hier wieder, mit welcher Vorsicht bei Regulierungen älterer Anlagen vorgegangen werden muss.

Eines aber kann von dem Idyll erhalten bleiben: die Bäume.